

Off / Cloître en musique

Trois merveilles, quatre mains de maîtres

■ Les pianistes Rena Shereshevskaya et Sergueï Kouznetsov ont régalié les auditeurs du "cloître en musique" mercredi, où le programme off du festival international de Colmar a proposé un récital de piano... à quatre mains.

Il est rare d'avoir la chance d'observer deux pianistes évoluer côte à côte, durant une heure, sur le même clavier. Pour le plus grand bonheur du public colmarien, le festival off l'a fait.

Des œuvres épiques

Et pour cette entreprise à la fois humaine et artistique, les artistes n'ont pas été choisis au hasard afin d'interpréter les trois œuvres épiques du programme, à savoir la *Fantaisie en fa mineur*, op. 103, de l'Autrichien Franz Schubert, les fameuses *Valses*, op. 39, du non moins germanique Johannes Brahms et *Les danses poloviennes* du russe Alexandre Borodine.



Rena Shereshevskaya et Sergueï Kouznetsov. (Photo DNA-Michel Pe-try)

Rena Shereshevskaya, enseignante de piano au CNSMD de Paris et depuis 1999 à Colmar, et Sergueï Kouznetsov, concertiste et pédagogue de haute volée

dans la même discipline, ont interprété avec grâce et intimité ces trois pièces.

A commencer par la *Fantaisie en fa mineur*, op. 103,

d'un compositeur qui a donné ses lettres de noblesse au piano à quatre mains, au travers de 32 œuvres originales.

Longue de vingt minutes, la composition de Franz Schubert a permis aux auditeurs de constater toute la difficulté, mais aussi le résultat sublime d'une telle tâche : alliant passages murmurés et plages effervescentes, elle a consacré la virtuosité des deux instrumentistes qui ont, l'un sur le registre grave et l'autre sur les notes aigües, constitué un binôme d'une extrême justesse.

Le public en admiration

Le même élan, forcément riche et harmonieux, a brillé sur la structure touffue et plus enjouée des *Valses* de Brahms ainsi que sur celle, envoûtante, des *Danses poloviennes* de Borodine. Devant un public muet d'admiration, en extase.

Arnaud Stoerkler

